

**Julia Morlot**

plasticienne

Au commencement de l'œuvre de Julia Morlot, il y a la fascination pour le textile, avec les motifs ajourés et délicats de la dentelle, tissée depuis les temps anciens par la main des femmes.

Ce premier support, blanc et souple, inaugure son intérêt pour le folklore et les objets de la culture paysanne, sujets qu'elle explore, depuis, sous différentes formes et à travers différents médiums.

Cheveux, trophées, nappes, camées ou canevas sont certains des éléments fétiches dont l'artiste s'empare pour créer des installations à l'esthétique fantomatique et rituelle. Progressivement, en expérimentant le plâtre puis la céramique, Julia Morlot laisse émerger de ses supports, des formes organiques à l'apparence tentaculaire ou sinueuse qui, comme dans ses pièces Fruits de mères ou Ondes sensibles, semblent rejouer les silhouettes abstraites de la faune sous-marine filmée par le réalisateur et biologiste Jean Painlevé dans les années 30. Dans sa série Camées et Colonnes, ces mêmes silhouettes viennent s'entremêler à des fragments de corps humains dans un mouvement de jaillissement et de disparition continu. De ces bribes immaculées, où le fourmillement du vivant reste suspendu dans une intemporalité propre aux contes mythologiques, se dégage une atmosphère indéfinissable, à la fois rassurante et troublante. Cette sensation d'étrangeté nous vient sans doute de la blancheur des matériaux utilisés, qui confère à ses œuvres une dimension insondable, voire surnaturelle. L'écrivain Herman Melville décrit très justement l'énigme de cette non-couleur lorsqu'il affirme dans son roman phare *Moby-Dick* que "malgré toutes ces associations si nombreuses de la blancheur avec tout ce qui est doux, honorable et sublime, la notion la plus intime qu'elle secrète est d'une nature insaisissable qui frappe l'esprit d'une terreur plus grande que la pourpre du sang"<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Melville, Chapitre 42. La Blancheur de la baleine, *Moby-Dick*, 1851.

## Œuvres



## Regain 2022

### blés, barbotine

«...Alors que cet univers spectral se généralise dans son œuvre, Julia Morlot s'engage activement dans l'environnement rural de sa région, la Bourgogne, où elle vit et travaille, confrontée quotidiennement au foisonnement des champs et des saisons. C'est ainsi qu'elle s'intéresse au blé et aux liens complexes qu'il entretient avec la société contemporaine. Au contact de paysan.ne.s engagé.e.s, elle découvre les procédés de remise en culture de semences disparues, évincées par des siècles de culture normalisée que l'industrie agro-alimentaire ne cesse d'exacerber. Les gestes réinventés par les paysan.ne.s pour rétablir une "autonomie semencière"<sup>2</sup>, ainsi que les spécificités physiques des germes issus de variétés anciennes, deviennent les nouveaux terrains de recherche investis par l'artiste.

Les œuvres en cours de réalisation dans le cadre de sa résidence à l'Usine Utopik naissent de ces récentes explorations. A son arrivée, Julia Morlot se rapproche de Maëva, paysanne-boulangère basée sur le territoire, qui sème et récolte manuellement des variétés de blé ancien dans le respect des savoir-faire séculaires des paysans. Julia Morlot récupère alors quelques restes de moisson pour donner forme à une grande installation. Au ras du sol, les germes immergés dans de l'argile, laisseront entrevoir les extrémités naturelles des épis, dont le recourbement spontané permet de relâcher les semences vers la terre. Une ligne d'horizon organique se dessinera au cœur de ce champ en suspension. Une frontière énigmatique viendra alors matérialiser les paradoxes de cette aspiration humaine à vouloir maîtriser les espèces végétales jusqu'à les modifier génétiquement...»

<sup>2</sup>*Notre pain est politique : Les blés paysans face à l'industrie boulangère, La dernière lettre, 2019.*

Licia Demuro  
Sept 22



dimensions variables



Vues de l'exposition *Un petit bruit de poussière*, Usine Utopik, Tessy-bocage, 2022

« Une goutte d'eau puissante suffit pour créer un monde et pour dissoudre la nuit. Pour rêver la puissance, il n'est besoin que d'une goutte imaginée en profondeur. L'eau ainsi dynamisée est un germe ; elle donne à la vie un essor inépuisable. » L'eau et les rêves, Bachelard

Fruit de mère est une céramique en mouvement, paradoxe s'il en est, une fleur, une algue, un animal marin, végétal et mouvant, ondoyant dans cette association symbolique, propre à de nombreuses traditions spirituelles, qui allie l'eau, au principe féminin, comme à la créativité. Le fruit de la mère, c'est le temps qu'elle donne à œuvrer, à dompter la matière, à donner corps à quelque chose d'autre qu'elle-même et qui s'exprime ici dans la figure de la vulve, corolles multiples rassemblées en un trou aux recoins obscurs et féconds.

Florence Andoka



*Fruit de mère*  
grès, modelage  
25 x 25 x 16 cm



*Fruit de mère farina 1*  
faïence, modelage, engobe



*Fruit de mère farina 2*  
faïence, modelage, engobe



*Fruit de mère perforata*  
grès, modelage  
38 x 40 x 21 cm

*Onde sensible* 2020  
grès, modelage

*Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose, offerte à tous les hommes. Octavio Paz*

Ici se déroule la longue procession de petites figures blanches en céramique déposées sur un lit de terre noire. Semblables à des fleurs, des vulves ou des vertèbres, chaque fragment est unique et dévoile quelques filaments presque électriques. Ces éléments organiques suggèrent le mouvement et la vie. Façonné par l'épreuve du temps et la minutie du geste, ça bouge, ça ondule, dans cette colonne vertébrale sans queue ni tête invitant le visiteur à en suivre la déambulation, à embrasser le cortège aveugle. L'onde passe et peut-être nous emporte, sans qu'on ne puisse en déterminer la nature, la rallier tout entière à un sentiment, entre fascination à l'égard du vivant qui se perpétue, et monstruosité sublime de la rumeur qui monte et nous dépasse.

Florence Andoka



Longueur 200 cm



Vues de l'installation *Onde Sensible*, Festival Nuits d'Orient, Palais des ducs de Bourgogne, 2020

## *Colonnes* 2019/2020

faïence, moulage & modelage

« *Nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité* », La Volonté de puissance, Nietzsche

[Intimement liées aux camées, par la forme, la couleur, le mouvement,] les colonnes voient le corps jaillir depuis le sol. C'est pour ainsi dire l'accroissement du socle qui permet l'apparition du corps à son sommet, une puissance tellurique et féconde projette la force créatrice, symbolisée par la main, de la terre jusqu'au ciel, sans que nul ne sache où s'arrêtera ce mouvement. L'œuvre s'attache aux notions d'équilibre, de squelette, de désir. Qu'est-ce qui, aujourd'hui, tandis que les dieux ne sont plus là, du moins à l'échelle du collectif, nous permet de nous tenir debout, de nous hisser par-delà les gouffres de l'existence ?

Florence Andoka



*Main*

hauteur 109 cm / diamètre 40 cm

**Camées** 2021  
faïence, moulages & dentelles



*Sein*  
44 cm



*Pied* détail  
30 cm



*Oreille* détail  
30 cm

**Camées** 2018/2021  
faïence, moulage & modelage

La survivance du corps

« *On ignore ce que peut le corps* », L'Éthique, Spinoza

Blancs, mats et circulaires, les Camées sont des bas-reliefs en céramique dévoilant, parmi de petites excroissances filandreuses, des fragments de corps anonymes et éclatés. Il y a quelque chose de plaisant et douloureux à regarder ces corps suspendus entre apparition et disparition. La masse organique lutte avec la prolifération des filaments. Alors, le désir de fiction est là. On pense aux Métamorphoses d'Ovide, à la mythique Daphné devenant laurier pour échapper à l'empressement d'Apollon. On pense au blason chantant un fragment de l'être aimé. On pense à la psychanalyse, à la capacité de la sensation de faire émerger la conscience en un point spécifique du corps, à l'hystérie qui paralyse la main, l'oreille ou la jambe. Les Camées sont porteurs de sensualité. Souvent, les œuvres de Julia Morlot se situent dans cet interstice entre inquiétude et douceur, étrangeté et séduction. L'artiste a choisi de travailler la faïence avec l'exigence qui lui incombe. Tout pourrait casser à tout instant, il faut faire sécher, ouvrir et refermer, l'opération est délicate, le corps en terre fragile, la moindre erreur et c'est la perte. Toutes les combinaisons sont à envisager pour atteindre le point vulnérable où le fragment de corps sera là. Comme les médaillons d'autrefois, les Camées suspendent le temps. La main sculpte la terre, décélère, cherche, tâtonne, une sculpture s'ajoutant à une autre, la suivante naissant toujours de la précédente, comme un passage qui s'ouvre vers l'inconnu, du souvenir à l'aventure.

Florence Andoka



*Visage*  
44 cm



*Pied*  
33 cm



*Pied détail*



*Caché*  
44 cm



*Caché détail*



*Poing*  
44 cm



*Poing* détail



*Oreille*  
44 cm



*Oreille* détail



Vue de l'exposition *Camées*, Association Bourguignone Culturelle, Dijon, 2019



Vue de l'exposition *Chimère(s)*, Château de Bussy-Rabutin, 2019



Vue de l'exposition *Camées*, Association Bourguignonne Culturelle, Dijon, 2019



Vue de l'exposition *Chimère(s)*, Château de Bussy-Rabutin, 2019

*Narcisse* 2019

faïence, moulage & modelage

« *L'émotion est la source principale de toute prise de conscience.* » L'âme et la vie, Carl Gustav Jung

Narcisse, amoureux de lui-même s'est abandonné dans le cours de la rivière tranquille à son propre reflet, à cet amour de soi comme un autre, qui parfois peut conduire à la perte. La représentation du mythe grec par Julia Morlot, offre ici un visage au mouvement suspendu, c'est l'eau que l'on pénètre, la face qui se dissout et le regardeur nimbé dans les profondeurs qui observe le visage qui vient et peut-être se noie. L'homme est détendu, les sourcils très légèrement vibrant d'une vie qui s'échappe. On pense aux masques mortuaires, aux statues antiques silencieuses qui ont perdu leurs couleurs et dont l'histoire de l'art à tant fantasmé la blancheur. Le socle de l'œuvre fait office de miroir, c'est une surface que l'on traverse, une paroi, un mur entre une réalité et une autre, celle de l'œuvre est la nôtre qui se font écho. On imagine cette sculpture-là accrochée sur un mur, prête à en découdre avec notre réalité, à nous faire vaciller le temps de son apparition.

Florence Andoka



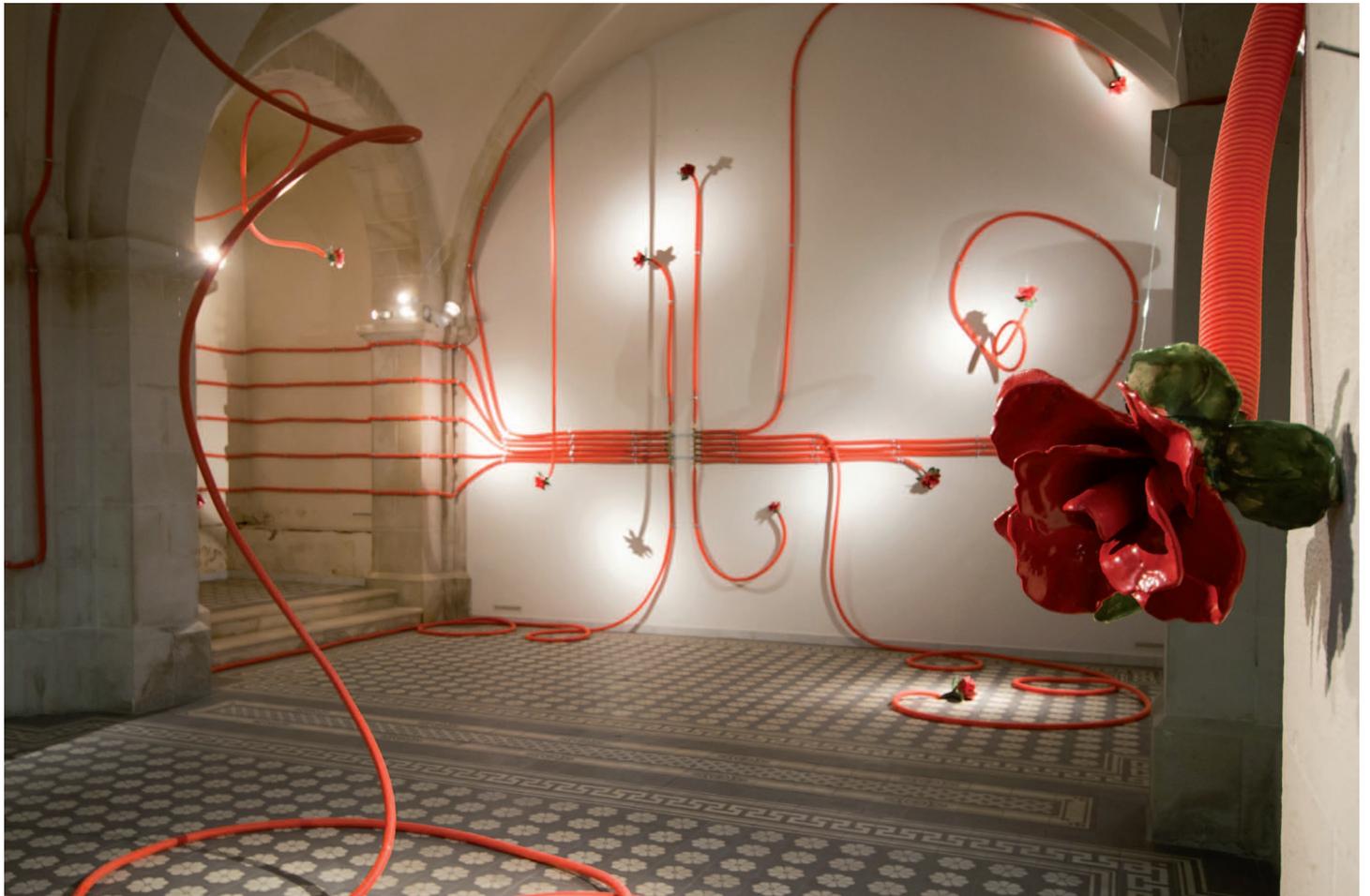
26 x 27 x 6 cm

*Les fleurs du souvenir* 2014  
installation / techniques mixtes

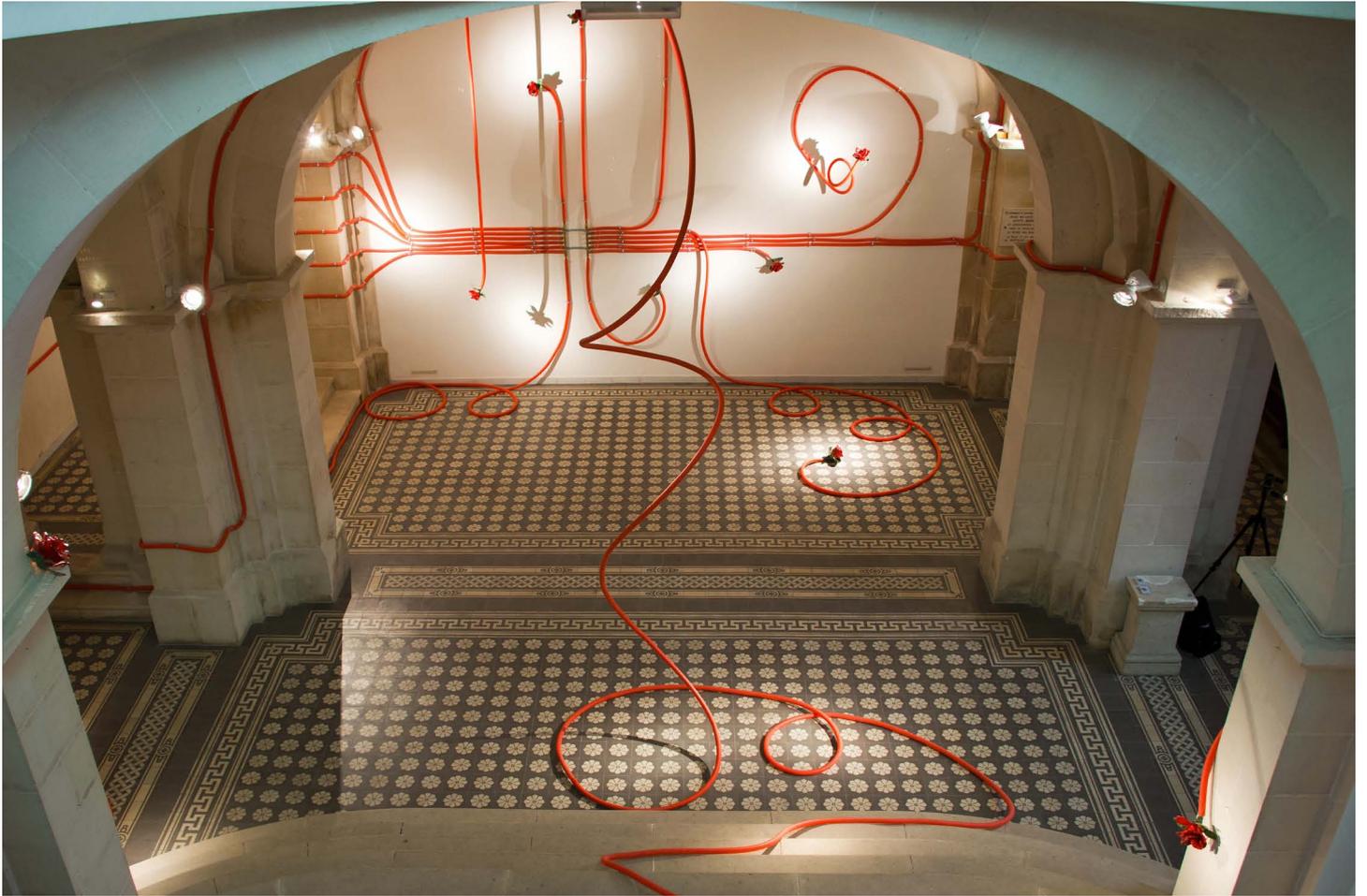
« *Qu'est-ce donc que quelques années encore de vie, quand on est riche de tant de pertes ?  
Il lui restait sa faux, le luxe débridé de sa cuisine, le puits, l'horizon invariable.* » Vies minuscules, Pierre Michon

Memento mori. Souviens-toi que tu vas mourir, et qu'au bout du chemin quelque chose doit fleurir, quelque chose de beau, de délicat, de précieux, quelque chose de fragile aussi et que d'autres garderons après toi, parfois minuscule, ténu, improbable, énigmatique, mais quelque chose quand même, qui signifiera qu'il n'y a pas de vie pour rien, aussi minuscule soit-elle, brève et sans signe extérieur de brillance ou de domination, toute vie, s'écoulant, même laide aux yeux des autres, synthétique, ordinaire et qui toujours aboutira à une petite fleur, une fleur de terre qui retourne à la terre, dans sa brillante sécrétion.

Florence Andoka



Dimensions variables



Vues de l'installation *Les fleurs du souvenir*, Alerte rouge / Festival des curiosités, Chapelle des Ursulines, Montbard, 2014

*Issue* 2013

installation / techniques mixtes

Du passif mausolée de secrets conjugaux, l'antique polochon se mue en vif envol, poussé par un double procès d'expression et d'involution : il pointe vers l'avenir tout en renouant avec son état fossile de plumage de basse-cour. L'oie elle-même n'est pas convoquée, seuls sa force, son mouvement et sa trajectoire s'exposent. Plus que d'animer des pièces comme on confectionne un théâtre d'automates, il s'agit de fixer des installations dans leur expansion formelle, d'arrêter à son faite la poussée hors de l'ancestral objet dont les souvenirs qu'il recèle sont le ferment actif.

Clémence Agnez



Dimensions variables



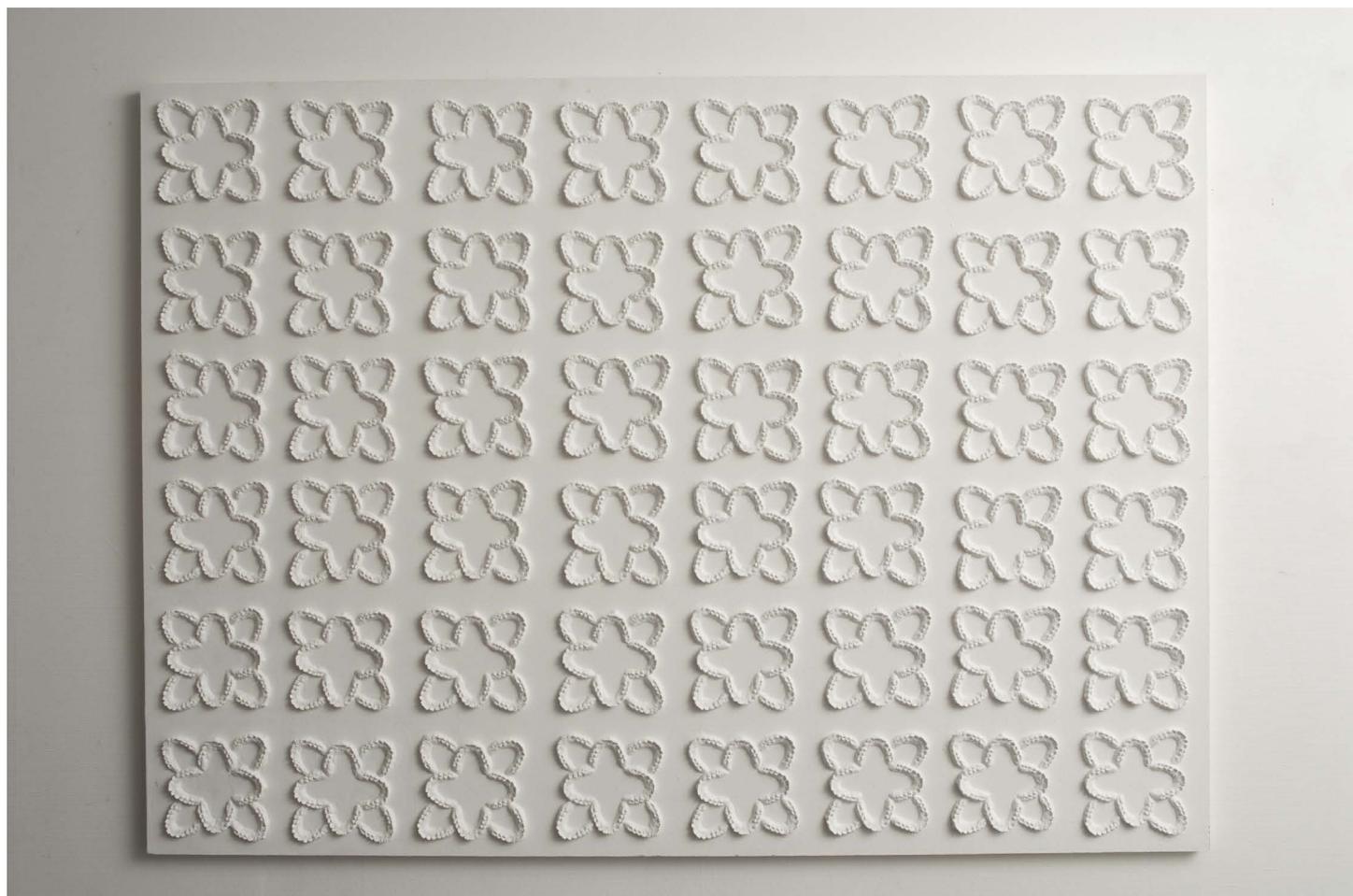
Vues de l'installation *Issue*, Festival Dièse, Hôtel de vogüe, Dijon, 2013

*Dentelle* 2012  
plâtre

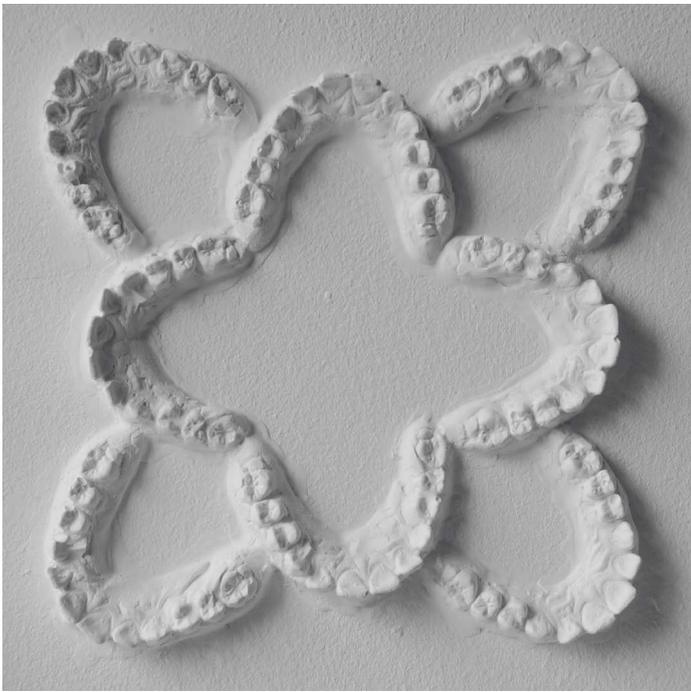
« *Le désert serait toujours là, blanc, patient, comme un animal à attendre que les hommes meurent, que les civilisations s'éteignent et retournent à l'obscurité.* » Demande à la poussière, John Fante

Des dents, beaucoup de dents, qui forment un motif fleuri, comme un ornement médiéval, un blason, un écusson, une croix fleurie, répétée, répétitive, une sorte de roue qui avance sans cesse, aveugle, aveuglante, cyclique et ironique par nature. Il y a là un sourire qui un jour n'en sera plus un, un sourire composé de dentiers, un rire post-mortem. Par-delà la terre ou les nuages, rira bien qui rira le dernier.

Florence Andoka



167 x 122 cm



détails



Vues de l'exposition *Passage*, Galerie le Rayon Vert, Nantes, 2021

## *Les pleurants* 2012

plâtre

Nés du sol, Les Pleurants jalonnent notre passage, comme autant de stations possibles sur le chemin. Entre l'animal et le minéral, ces volumes blancs et crayeux rappellent tant les pieds des bêtes que les moines miniatures et anonymes veillant aux tombeaux des Ducs de Bourgogne. Et puisque tout être vivant est voué à la disparition, ce sont ici des spectres non humains qui surgissent et indiquent la possibilité de l'au-delà. Le geste de l'artiste poursuit alors le réel, nous le fait voir autrement, rend visible l'invisible.

Florence Andoka



Dimensions variables

Vue de l'exposition *Memento-mori* , Ecole d'Art, Beauvais, 2019



Vues de l'exposition *Passage*, Galerie le Rayon Vert, Nantes, 2021



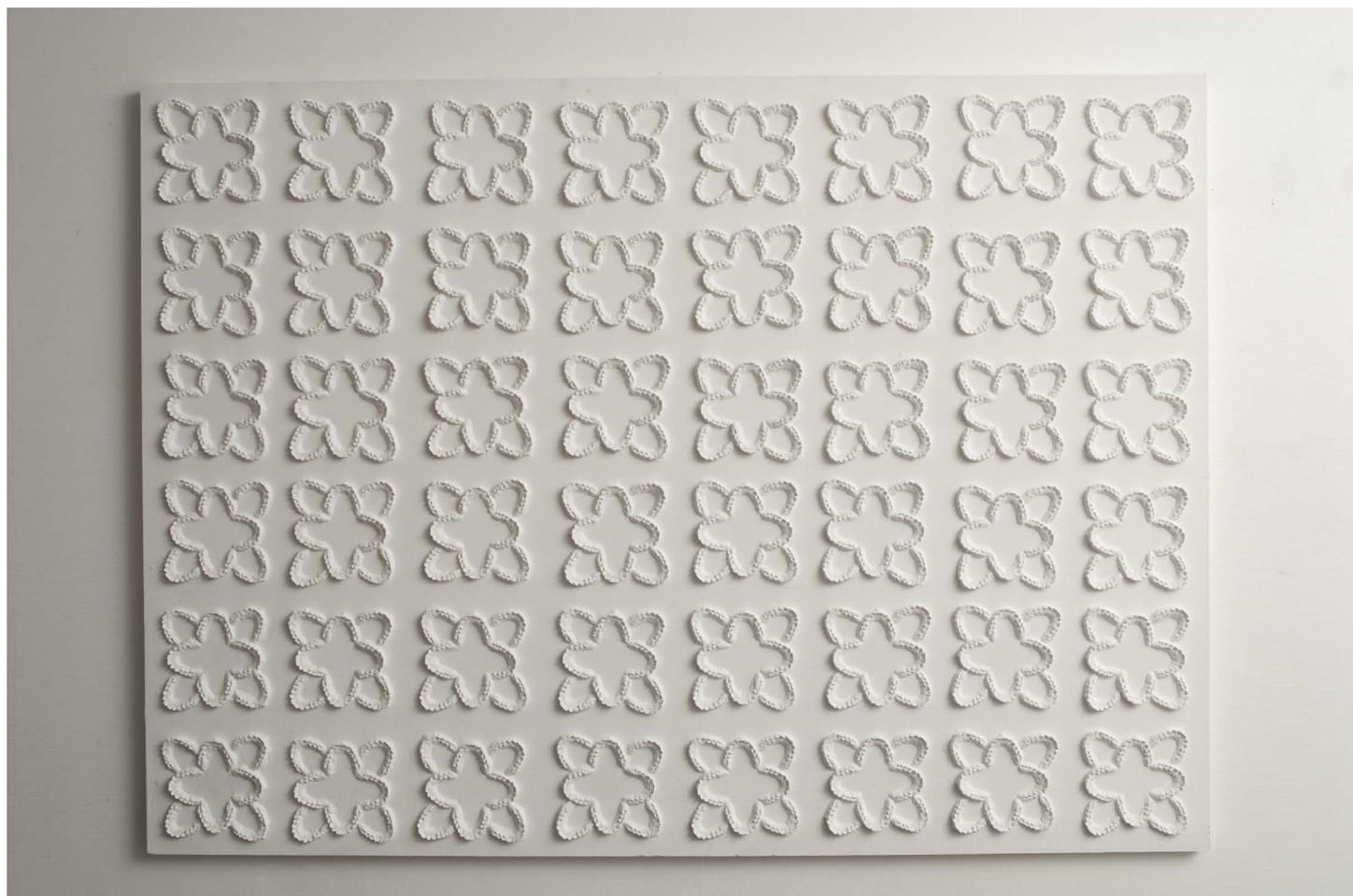
Vue de l'exposition *Les Phalènes*, Lieu d'art La Porcherie, Ménétreux-le-pitois, 2012



*Canevas* 2008  
techniques mixtes

Actéon fecit, Actéon, l'a fait, il a assisté à la nudité de la déesse, pour cela il a dissimulé son corps dans le feuillage des bosquets, il a attendu, coupé sa respiration pour apercevoir Diane et ses nymphes se baignant, éclairées par la lune. Mais l'impie a été vu à son tour et la déesse chasserresse l'a changé en biche pour que ses chiens le dévorent. Le chasseur est chassé et les points de vue s'échangent, c'est la matière du réel qui bascule, la roue tourne, faites vos jeux, rien ne va plus.

Florence Andoka



150 x 130 cm

## *Baignoire* 2006

textile

La baignoire est un espace de temps suspendu, une hétérotopie au sens où l'entend Foucault, de contre-espace qui échappe aux normes. Ici la baignoire est en dentelle d'un autre siècle, elle est une forme spectrale suspendue entre apparition et disparition. Elle est une trace qui surgit et renvoie à autre baignoire, plus ordinaire, dans laquelle on pourrait enfin se baigner. Cette baignoire de dentelle est une mue, le signe d'un temps retrouvé et qui nous renvoie directement à ce symbole de l'intime, de la création, du temps pour soi, qui n'est pas la chambre de Woolf mais la baignoire de Morlot, un espace où l'on se régénère, se purifie, se réinvente, et où la vie germe à nouveau.

Florence Andoka



155 x 70 x 60 cm

*Table* 2005  
textile

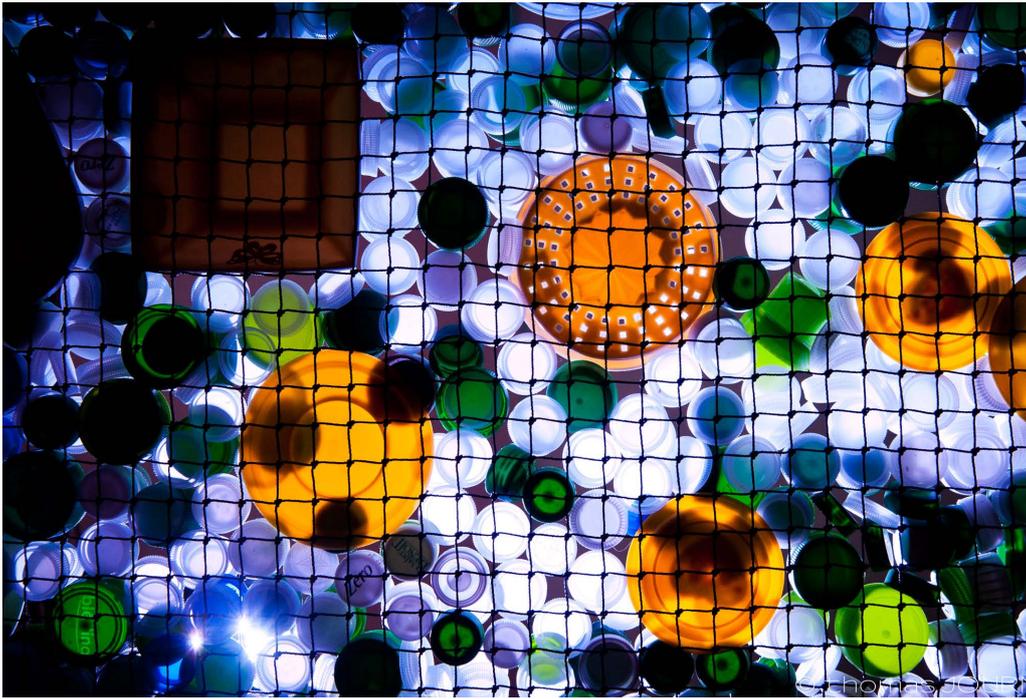
Entre présence et absence, un spectre est devant nous, lévitant, c'est une table, voire même un guéridon, un objet ancien un peu occulte comme on en faisait tourner au XIX<sup>e</sup> siècle, tout entier révélé par son napperon de dentelle des maisons d'autrefois. Cette trace du passé, qui nous surprend dans l'ingéniosité de son apparition esquisse une frontière poreuse entre passé et présent, dévoilement et disparition, raison et folie, ennui et saisissement.

Florence Andoka



diamètre 85 cm

## Collaborations



## *Sortir de l'arbre* 2022

Cie Espèce de collectif

Accessoires en céramique / danse contemporaine

« Sortir de l'arbre est un solo qui se compose à partir de plusieurs sources : mon expérience de modèle, de corps qui pose pour que d'autres en tirent des images, le poème de Francis Ponge intitulé Faune et Flore, et la relation avec la musique, en l'occurrence celle de Yuko Oshima.

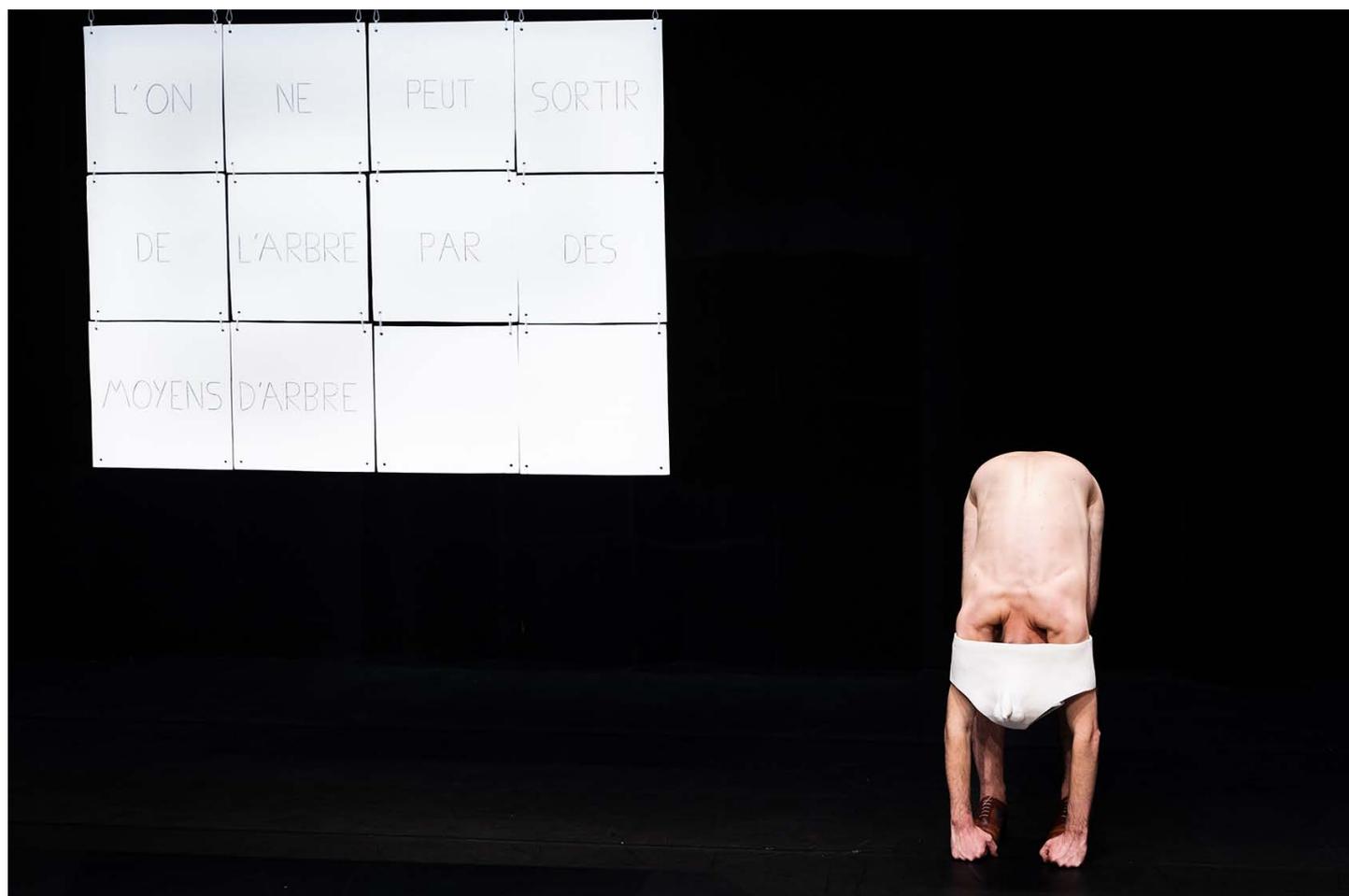
Cette recherche chorégraphique mène le corps vers la lenteur. C'est alors un champ entier de composition et d'interprétation qui s'ouvre avec elle. Elle n'est plus ralentissement : à travers celle-ci, le corps déploie une certaine densité, une vibration, une tension, une attention au détail, qui sont autant de mouvements au sein de cette quasi-immobilité.

Le corps est aussi bruyant, en relation avec la création musicale : ces deux sources de sons tissent continuellement l'espace sonore du projet.

Le corps, le son, et le regard du public sont proches, j'envisage un même espace partagé. Tous composent les situations qui se jouent et se déjouent.

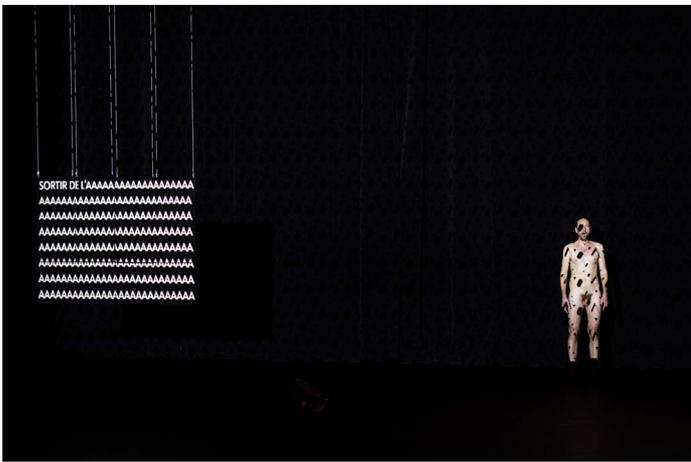
En souterrain, une réflexion sur les modèles, en tant que figures impressionnantes, étaye le projet. Le corps les convoque, circule entre elles, joue avec elles, mais sans jamais les représenter explicitement. »

Damien Briançon, danseur, metteur en scène



*Sortie de l'arbre*

Accessoires en céramique



*Sortir de l'arbre*  
Accessoires en céramique

## *Le petit chaperon rouge* 2022

Cie Das Plateau

Accessoires / théâtre jeune public

Collaboration avec le sculpteur Jérémy Page

Nous avons, avec Jérémy Page, formé un duo afin de réaliser un chaperon et un loup, légés, solides, et incarnés. Sculpter dans la masse du bloc de polystyrène afin de faire apparaître les personnages. Recouvrir le polystyrène de feuilles de thermoplastique. Enduire et enfin peindre.

«Le Petit Chaperon rouge est l'un des premiers contes qu'on lit aux enfants, l'un des plus connus. Un conte au charme si envoûtant que des générations d'enfants ont grandi avec lui. Pour la complexité et l'ambivalence des sujets qu'il traverse, aussi denses et noueux que les arbres centenaires, pour l'épaisseur poétique de l'histoire dont la trace perdure en de longs sillons dans nos imaginaires, pour l'imagerie : les paysages, la forêt, la tâche rouge, le soleil qui éclate dans les canopées sombres ; pour les personnages, le loup, l'enfant, la mère, la grand-mère, le chasseur, les générations. Mais nous voulons aussi montrer une nouvelle fois Le Petit Chaperon rouge dans la version, puissante, positive et féministe des Frères Grimm, pour faire voir à quel point cette petite fille qui se promène joyeusement dans la forêt n'est pas imprudente ou naïve mais au contraire vaillante et courageuse, traversant les dangers et retournant le sort. Pour faire voir cette petite fille dans ses promenades et dans sa joie, dans sa beauté d'enfant. Pour faire voir ce récit initiatique qui, par-delà les temps et les générations, magnifie la solidarité féminine et raille les affreux loups méchants. Pour faire voir ce récit émancipateur qui, par bien des aspects, est beaucoup plus subversif qu'on ne le pense !

La voix du Chaperon résonne « Promenons-nous dans les bois pendant que le loup n'y est pas », chantons avec lui, dans la forêt, dans les prairies.»



*Le chaperon rouge*

Polystyrène, plastique thermoformable



*Le chaperon rouge*  
Polystyrène, plastique thermoformable

## *Le problème avec le rose* 2018

Coproduction France-Québec / Cie la Parenthèse / Le Petit Théâtre de Sherbrooke

Scénographie / Danse & théâtre jeune public

J'ai conçu et réalisé une scénographie, un terrain de jeu rose pour ses personnages en mouvement.

«Pour Alix, Sasha, Lou et Noa, bien en sécurité dans leur petit monde tout rose, les journées sont également belles et pleines d'histoires. Parfois, un événement de l'extérieur modifie un peu leur quotidien : un avion est passé, il se met à pleuvoir... Rien de bien perturbant jusqu'à ce qu'une terrible nouvelle leur parvienne : le rose, c'est pour les filles. C'est le cataclysme! Comment continuer à vivre comme si de rien n'était? Et puis le doute s'installe : sont-ils vraiment des garçons? Comment savoir? Projetés tous ensemble dans un impressionnant tourbillon d'émotions, ils s'aventureront à chercher de nouveaux repères, pour le pire et pour le meilleur. Le problème avec le rose, un spectacle teinté d'humour et d'absurde qui allie le théâtre et la danse.»



*Le problème avec le rose*

matériaux textiles



*Le problème avec le rose*  
matériaux textiles

## *Comment on s'appelle* 2017

Cie Némo / Daisy Bolter

Costumes & scénographie / Théâtre danse & musique

Daisy Bolter a composé et écrit plusieurs restitutions-spectacles, réunissant des habitants du quartier des Maillard (Rosny-sous-bois) et des artistes professionnels de divers horizons (musique, théâtre, danse).

Elle a animé des ateliers de pratique artistique autour du chant et du jeu théâtral auprès de personnes diverses (adultes, enfants), et conduit un recueil de témoignages autour de la thématique du Prénom.

J'ai réalisé à cette fin plusieurs scénographies de plein air ou de halls d'immeubles, ainsi que des costumes.



*Comment on s'appelle*

matériaux textiles



*Comment on s'appelle*  
matériaux mixtes

## *La Flûte enchantée* 2016

Mise en scène David Lescot / Opéra de Dijon

Costumes / Conception Mariane Delayre

Pour cet Opéra, j'ai réalisé les 7 costumes des créatures, mi-homme / mi-animal, portant leur maison de déchets sur leurs dos.

«Cela devait arriver. A force de jouer à l'apprentie sorcière avec le climat et/ou l'arme nucléaire, l'humanité a vitrifié son environnement. Disparues les prairies et les rivières, éteintes les espèces animales et végétales, il ne reste plus que des dunes craquelées, dont la Reine de la nuit et ses amazones ont fait leur royaume. Sarastro et ses partisans, eux, vivent sous terre, dans les ruines mal éclairées d'un centre commercial. La Reine et Sarastro furent autrefois très épris, avant de se séparer brutalement, de se disputer la garde de leur fille Pamina, et d'abandonner froidement leur fils Papageno...»



*La flûte enchantée*

matériaux mixtes de récupération

## *La Pagode* 2016

Festival A pas contés / Association Bourguignonne Culturelle

Collaboration avec Ulysse Lacoste, Laurence Rossignol et Jean-Jaques Ignard

Installation en partenariat avec l'association de collecte Bouchons 21

La Pagode, une installation haute en couleur entièrement réalisée en bouchons de plastique collectés.

Que voulez vous boire, sous les étoiles?

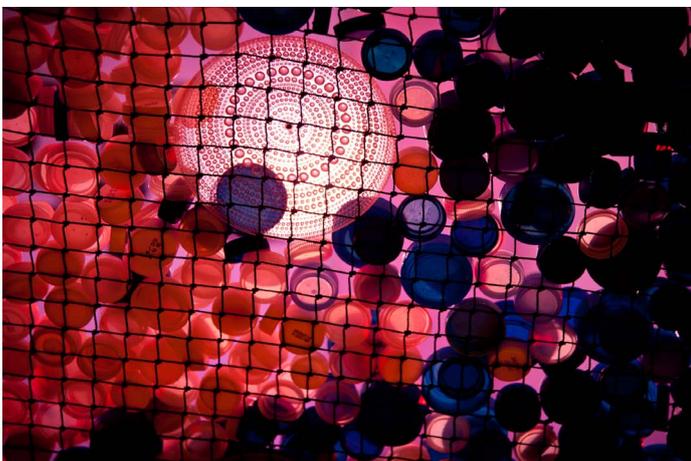
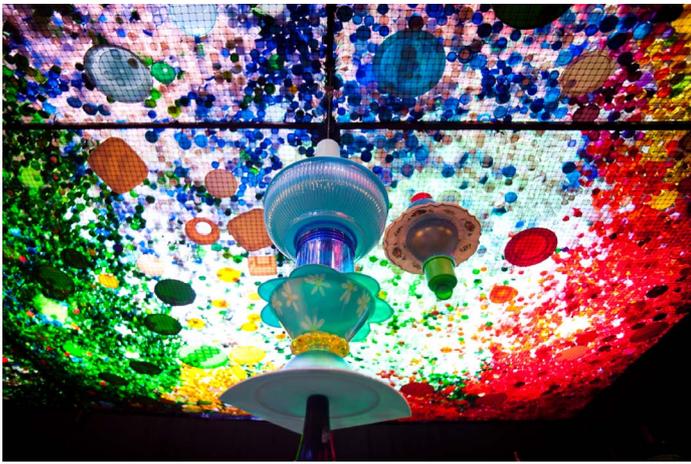
Une lumière changeante traverse ce vitrail de 120 000 pièces et laisse voguer l'imagination dans une autre galaxie de plastique ; là où les empilements de plats sont des soucoupes, et les presse-citrons des nébuleuses...



### *La pagode*

matériaux plastiques

8 x 6 x 2,6 m



*La pagode*  
matériaux plastiques

## *Petits peut-on ?* 2014

Cie Tintinabule

Scénographie pénétrable / Musique

Petits peut'on ? C'est la rencontre entre art contemporain et musique improvisée à destination des plus petits et de leurs parents.

J'ai réalisé une installation vibrante et organique, un pénétrable, une matrice, dans lequel le trio fait « ré-sonner » aux oreilles du monde des sons qui se parlent, se coupent la parole, se mêlent, s'entremêlent, se répondent, se répètent, s'imitent, se font écho, tournoient puis repartent chacun sur leur chemin.

Tout est prétexte au jeu musical, ludique et jubilatoire.

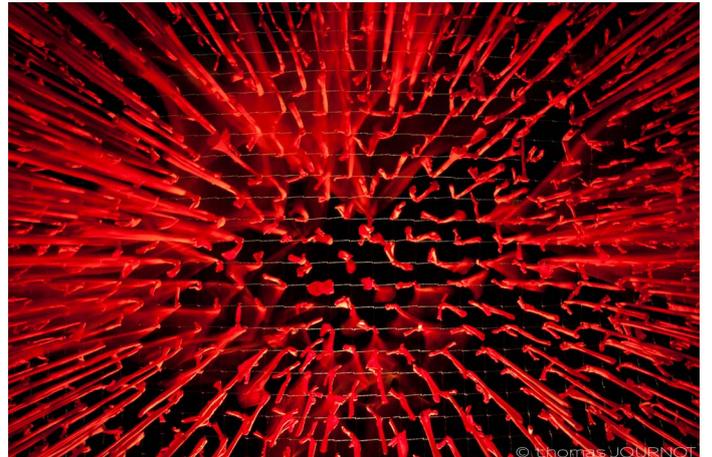
La musique s'invente, se joue, se déjoue au fil des lampes qui s'allument et s'éteignent écrivant ainsi une partition éphémère.



### *Petits peut-on ?*

matériaux textiles

8 x 6 x 2,6 m



*Petits peut-on ?*  
vues de la scénographie

## *Le fil* 2007

Cie Théâtre de L'éclaircie  
Scénographie / Théâtre

Ma toute première scénographie pour cet instant théâtral, vocal et musical.

«Une femme est là, sous la lampe, faisant actionner sa machine à coudre comme une boîte à rythme. Elle est au centre d'un enchevêtrement de fils, de bobines. Elle tisse, elle coud, elle coupe, elle réorganise l'espace et puis elle chante. Elle dit que le monde est grand, elle dit que la vie est un fil, elle dit que cela ne s'arrêtera peut être jamais : « quand j'étais une toute petite fille, je tenais un fil, à l'autre bout du fil il y avait maman... » »

Notes d'intention de Claire Simard :

«J'ai le désir d'évoluer et de chanter dans un dispositif scénique qui serait une sorte d'atelier de fabrication, métaphore de l'activité humaine, de la naissance à la mort. On file, on tisse, on noue, on dénoue, on renoue, on emmêle, on démêle, etc. Que faisons nous d'autre finalement durant notre existence que de tisser des liens, liens avec nos semblables, liens entre les événements de notre vie, liens entre les objets ? Que faisons nous d'autre finalement que de tenter de tisser du sens dans cet enchevêtrement de fils qui nous relie au monde.»



*Le fil*  
matériaux mixtes

## Ateliers



## *A toutes jambes* 2022

Exposition photographique La Passerelle / Quétigny

Motifs et body paint réalisées par les femmes de l'agglomération Dijonnaise

Un centre social m'a proposé de développer des ateliers artistiques autour du corps, avec un groupe de femmes. Autour du corps, certes. Mais, les participantes ne devaient pas être reconnues !

Les multiples enjeux étaient la rencontre, le temps pour soi, le dévoilement..

Je suis intervenue lors de 5 séances afin que chacune dessine son motif composé de fleurs de tissus et de peinture, sur support papier.

Lors de la dernière séance, avec l'aide de la maquilleuse Marion Bidaud, nous avons coller les fleurs de tissu à même la peau et tracé les lignes et feuillages au maquillage.

La photographe Roxanne Gauthier, dans son studio éphémère, a immortalisé les réalisations.



*A toutes jambes*  
photographie



*A toutes jambes*  
photographie

## *Jardin suspendu 2021*

Partenariat avec La Minoterie & Petite enfance Léo Lagrange

Installation réalisée par les familles du quartier Chevreul Parc / Dijon

Le personnel d'une crèche m'a proposé de développer des ateliers artistiques pour les tous petits dans la perspective de réaliser une installation dans le jardin du lieu.

Des petits bouts de bois trouvés dans la forêt ont servi de support à la peinture, aux fils de laine et bandes de textiles. Peindre, déchirer, enrouler, couper... tant de gestes développant la dextérité.

Un filet a été installé entre 4 grands arbres, sur lequel sont suspendus les éléments colorés fabriqués par les enfants, parfois avec l'aide de leurs parents. Le vent donne mouvement à cette installation vibrante.



*Jardin suspendu*

matériaux textiles

300x 300 cm

## *Dans la nuit noire* 2020

En regard du spectacle jeune public *Dans la nuit noire*  
Festival Modes de Vie / La Minoterie / Compagnie Melampo  
Broderie réalisée par les habitantes de Fontaine d'Ouche

Une broderie unique réalisée en douze parties par douze femmes (dans le respect des règles covid en vigueur)  
Lors d'une journée, nous nous sommes réunis, avons brodé, échangé, tissé, partagé nos joies, nos tristesses,  
nos histoires de vie.

Une forêt, la nuit, qui accompagne les lectures d'albums jeunesse portées par la Minoterie (pôle de création  
jeune public et d'éducation artistique)



## *Dans la nuit noire*

matériaux textiles

60 x 210 cm

## *Des masques et moi* 2016 / 2017

Exposition photographique Auditorium de Dijon / Maison d'arrêt de Dijon

Opéra de Dijon 2016 / Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Côte d'Or

Coiffes réalisées par les femmes de la Maison d'arrêt de Dijon

Un projet imaginé en lien avec l'Opéra et ses métiers, pour les femmes de la maison d'arrêt.

J'ai proposé la réalisation de coiffes, personnelles, capables de révéler des traits de personnalités de chacune des participantes.

Il m'a paru important que ce projet puisse valoriser ces femmes.

7 séances de fabrications textiles prenant forme sur des bustes en plâtre, moulés à même les corps des participantes.

Lors de la dernière séance, Marion Bidaud, a maquillé et coiffé ces femmes, en cohérence avec leurs réalisations.

Puis Roxanne Gauthier les a photographié dans la cour de la maison d'arrêt.

Les photographies ont été exposées à l'auditorium de Dijon et à la maison d'arrêt.



*Des masques et moi*  
photographie



*Des masques et moi*  
photographies

## *Prête-moi ta peau ! 2016*

Exposition photographique / Auditorium de Dijon

Opéra de Dijon 2016 / Espace Socioculturel de l'Acodège

Collaboration Roxanne Gauthier

Costumes & scénographies réalisées par des adultes en situation de handicap

Ce projet est né de la rencontre avec Roxanne Gauthier, photographe, et de l'envie d'allier et d'enrichir nos disciplines respectives sous la forme d'ateliers participatifs avec l'Espace Socioculturel de l'Acodège, en partenariat avec l'Opéra de Dijon.

Révéler sa personnalité ou usurper celle d'un autre, deux axes développés au cours de ce projet, abordant le thème de la métamorphose :

Dans un premier temps, chaque participant a mis en exergue son individualité, sa personnalité en utilisant l'expression plastique. Sur leurs portraits photographiques géants, ils ont confectionné leurs costumes imaginaires. Dans un second temps, chaque participant s'est mis dans la peau d'un personnage de l'Opéra, via des artifices (costume, maquillage, coiffure) et un jeu d'acteurs :

Lors d'une journée à l'Auditorium de Dijon, les participants ont été costumés avec des vêtements extraits des stocks de l'Opéra, maquillés et coiffés par des professionnelles, guidés par une comédienne (attitudes corporelles et expressions du visage) afin de pouvoir incarner leur nouveau personnage.

Des prises de vues en studio, ont immortalisé leurs métamorphoses et ont ensuite servi de supports à la conception de décors, en prolongement de leurs costumes.

Au terme de ce projet, les réalisations ont été valorisées par une exposition à l'Auditorium de Dijon.



*Prête-moi ta peau !*

affiche

200 X 100 cm



*Prête-moi ta peau !*  
participants



*Prête-moi ta peau !*  
affiches  
200 X 100 cm

## Les Energumènes 2016

Exposition / Ville de Dijon

Modes de Vie / Musée des Beaux-Arts de Dijon / Centre sociaux de Chenôve et du quartier des Grésilles

Affiches réalisées par les enfants & adolescents

Je suis partie à la découverte des collections du musée des beaux arts avant la fermeture d'une partie de ses salles et j'ai observé plus particulièrement les habitants des toiles et leurs environnements.

Chaque enfant a été invité à une présentation de tableau par une médiatrice du musée et a choisi un personnage en particulier. Ces personnages ont été dépossédés de leurs décors puis imprimés sur bâche...

C'est ainsi, que les enfants ont pu imaginer le nouvel univers de leur personnage.

Ceux-ci n'étant plus dans le musée, ils leurs ont inventé une nouvelle destination !

Par technique de peinture ou de collage, nous les retrouverons peut-être au bord de la plage ou en haut de la tour Eiffel ?

Décalage, absurde et comique...

Les affiches ont été exposé en différents endroits de la ville devant différents musées.



Les Energumènes

affiche

150 X 100 cm

## *La Pellegrina* 2014

Exposition photographique / Grand théâtre de Dijon

Festival Modes de vie / Opéra de Dijon / La Ruche de Longvic / Le Tremplin de Chenôve / CCAS & Arc en Ciel de Quétigny

Coiffes réalisées par les habitantes

Des coiffes réalisées par des habitantes de l'agglomération Dijonnaise, sur inspiration des costumes de l'opéra *la Pellegrina*, en création à cette période.

J'ai proposé aux participantes de créer leur propre coiffe, à partir de dentelles, plumes, perles... de couleur blanche.

5 séances de fabrication et une séance avec la photographe Louise Vayssié au grand Théâtre de Dijon ont données lieu à cette série photographique exposée dans ce même théâtre lors des représentations.



*La Pellegrina*  
photographie



La Pellegrina  
photographies

Julia MORLOT  
6 rue du Val courbe  
21 540 PANGES

morlotjulia@gmail.com  
06 75 86 37 70

juliamorlot.com  
i: julia\_morlot



## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 *Onde Sensible* / Festival Nuits d'Orients / Dijon
- 2021 *Passage* / Galerie le Rayon Vert / Nantes
- 2019 *Camées* / Association Bourguignonne Culturelle / Dijon
- 2019 *Memento-mori* / Ecole d'Art / Beauvais
- 2019 *Camées* / La Colline / Flavigny-sur-Ozerain
- 2014 *Les fleurs du souvenir* / Festival des curiosités / Montbard
- 2013 *Issue* / Festival Dièse / Dijon
- 2012 *Langue* / Festival des curiosités / Montbard
- 2011 *Dentelle* / Galerie Nukoza / Dijon

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022 *Les fruits de la Terre* / Ségolène Brossette galerie / Paris 6°
- 2022 *Un sale petit bruit de poussière* / Usine Utopik / Tessay-Bocage
- 2022 *Julia Morlot & Jérémie Page* / Moulin Rimbart
- 2021 *Une Autre Réalité* / Galerie Murmure / Colmar
- 2021 *Prendre l'air* / Brangues
- 2020 *Nouvelle Vague* / Parcours céramique / St-Quentin-La-Poterie
- 2019 *Salon C14* / Céramique contemporaine / Paris
- 2019 *Chimère(s)* / Château de Bussy-Rabutin
- 2017 *Collective* / Galerie Simple / Paris
- 2015 *L'Expédition* / Maison Laurentine / Châteauvillain
- 2012 *Les phalènes* / Galerie d'art la Porcherie / Ménétreux-le-Pitois
- 2011 *Made in Bourgogne Textile* / ARCADE / Château de Ste Colombe en Auxois

## RESIDENCES

- 2022 *Usine Utopik* / Tessay Bocage
- 2016 *Centre d'Art de l'Yonne en scène* / DRAC / Villeneuve-sur-Yonne
- 2014 *Parc culturel aborigène de Pingtung* / Taiwan

## APPRENTISSAGES & FORMATIONS

- 2021 *Emballage haute température* / IEAC / Guebwiller
- 2019 *Thermoplastiques modelables* / Objets et accessoires de scène / CFPTS / Paris
- 2018 *Moulages plâtre & élastomère* / EMA CNIFOP / Saint-Amand-en-Puisaye
- 2014/2017 *Céramique* / Atelier des Céramistes / Côte d'Or
- 2009 *Textile (soie)* / IKTT (Institut for Khmer Traditionnal Textiles) / Cambodge
- 2008 *Résine* / ENSA / Bourges
- 2005/2006 *Textile* / Maria Monteiro / Portugal
- 2005 *Sculpture sur bois* / Tahiti
- 2004 *Textile* / Teintures et motifs / Burkina-Faso

## CURSUS & DIPLOMES

- 2008 *DNSEP avec mention du jury* / ENSA / Bourges
- 2006 *DNAP avec félicitations du jury* / ENSA / Bourges
- 2006 *Formation au CFPI (Centre de Formation des Plasticiens Intervenants)* / Bourges
- 2006/2007 *Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre* / Option Design Textile / Bruxelles

## COLLABORATIONS

- 2022 *Le petit chaperon rouge* / THEATRE / cie Das Plateau  
Accessoires
- 2022 *Sortir de l'arbre* / DANSE / chorégraphe Damien Briançon  
Costumes / Accessoires
- 2022 *Collection* / THEATRE / Cie Les encombrants / Dijon  
Accessoires
- 2022 *L'autre de moi* / MUSIQUE / Cie Acta / Paris  
Scénographie / Accessoires
- 2020/2021 *Dans la nuit noire* / THEATRE / Cie Mélampo / La Minoterie / Dijon  
Scénographie / Accessoires
- 2019 *Les Boréade* / OPERA / Mise en scène de Barrie Kosky / Opéra de Dijon  
Costumes / Conception Katrin Lea Tag
- 2019 *Bois d'hier* / MUSIQUE & THEATRE / Mise en scène Daisy Bolter / Paris  
Accessoires / Costumes
- 2018/2019 *Le problème avec le rose* / DANSE & THEATRE  
Cies La Parenthèse / Angers & Le petit théâtre de Sherbrooke / Québec  
Scénographie
- 2017 *Comment on s'appelle ?* / MUSIQUE & THEATRE / Compagnie Néo / Rosny-sous-Bois  
Scénographie / Accessoires
- 2016 *La Flûte enchantée* / OPERA / Mise en scène David Lescot / Opéra de Dijon  
Costumes / Conception Mariane Delayre
- 2016 *La Pagode* / ACCUEIL / Festival A Pas Contés / Dijon  
Scénographie en collaboration avec Ulysse Lacoste, Laurence Rossignol et Jean-Jaques Ignard
- 2015 *Petits peut-on ?* / MUSIQUE / Compagnie Tintinabule / Dijon  
Scénographie
- 2014 *Alors ?* / THEATRE / Cie En Attendant / Dijon  
Accessoires
- 2013 *Les robes ombrelles* / THEATRE de RUE / La parade métisse / Jours de fêtes / Dijon  
Scénographie
- 2011/2012 *Terre à terre* / THEATRE / Théâtre des Monstres / Saint-Mesmin (21)  
Accessoires
- 2011 *Katadhene* / MUSIQUE / Compagnie Tintinabule / festival d'Aurillac  
Scénographie
- 2007 *Le Fil* / THEATRE / Compagnie du théâtre de l'éclaircie / Dijon  
Scénographie

## ACTIONS CULTURELLES

- 2022 *A toutes jambes* / centre social la Passerelle / Quétigny (21)  
Textile et body paint / public : Habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2022 *Jardin suspendu* / La Minoterie / Petite enfance Léo Lagrange / Dijon  
Installation / public : familles de l'agglomération dijonnaise
- 2020 *Dans la nuit noire* / Cie Mélampo / La Minoterie / Dijon  
Broderie / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2019 *Workshop textile* / Ecole d'Art / Beauvais  
Installation / public : étudiants
- 2018 *Tissages de vies* / Association Itinéraires Singuliers / Vesoul  
Installation / tout public
- 2019 *La valisette à mots* / La Minoterie / Festival Modes de Vie / Compagnie Melampo / Dijon  
Scénographie / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2015/2017 *Des masques et moi* / Opera de Dijon / Service Pénitentiaire d'Insertion et Probation / Dijon  
Coiffes / public : détenues de la Maison d'arrêt
- 2018/2019 *Les énergumènes* / Musée des Beaux Art / Festival Modes de Vie / Dijon  
Affiches / public : enfants
- 2016 *La fontaine aux curiosités* / Lycée agricole / DRAC / Fontaines (71)  
Cabinets de curiosités / public : élèves
- 2016 *Prête-moi ta peau !* / Opera de Dijon / Espace socioculturel de l'Acodège / Dijon  
Affiches / public : adultes en situation de handicap / Collaboration : Roxanne Gauthier
- 2015 *Capitale européenne de la culture 2015* / Le Patrimoine à roulette / Mons / Belgique  
Ateliers arts plastiques / tout public
- 2014 *Du temps que les arbres parlaient* / Cie En attendant / Dijon  
Scénographie / public : enfants
- 2014 *Les joueurs* / Cie En Attendant / Dijon  
Scénographie / public : enfants
- 2013/2014 *La Pellegrina* / Opéra de Dijon / Festival Modes de Vie / Dijon  
Coiffes / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2012/2013 *Les tissés suspendus* / Atelier Correia / Festival modes de vie / La Minoterie / TDB / Dijon  
Scénographie / tout public
- 2011/2012 *Chorale d'ici et d'ailleurs* / TDB / Festival Modes de Vie  
Scénographie / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2010 *Ma créature* / Festival Modes de Vie  
Ateliers arts plastiques / public : enfants
- 2009/2010 *Les 10 ans du Festival Modes de Vie* / Dijon  
Accessoires / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise